

# Olympie les Jeux sont n

**Pendant plus de mille ans, les jeux Olympiques ont fait bouger la Grèce antique en mêlant sport et religion.**

**B**ienvenue à Olympie en 380 avant J.-C. pour les 100<sup>e</sup> jeux Olympiques! Si les commentateurs sportifs avaient existé dans l'Antiquité, le "direct" aurait pu démarrer ainsi. A un détail près : la date! Pour compter les années, les Grecs utilisaient non pas la naissance du Christ, mais celle des J.O. Leur an 1, c'est 776 av. J.-C., date des premiers Jeux, puis ils comptaient en "olympiades" de quatre ans. Les J.O. représentaient donc bien plus qu'une compétition de sport, fût-elle la plus grande. Ils constituaient une grande fête, l'occasion de rassembler le monde grec et d'unir les générations.

**C'était aussi, alors que les guerres entre cités étaient fréquentes, une "trêve sacrée",** que tout le monde respectait sous peine de s'exposer à la colère de Zeus. Car les Jeux avaient surtout un caractère religieux. Ils n'étaient pas attribués à des villes comme aujourd'hui : ils avaient lieu à Olympie, LE centre religieux d'alors, un sanctuaire aux somptueux monuments dédiés au dieu des dieux. Si les hommes venaient de toute la Grèce en procession pour lui offrir "ses" Jeux, c'était bien dans l'espoir d'obtenir sa clémence pour les temps à venir. Chacun rivalisait d'offrandes à son autel. Et l'honneur revenait au vainqueur de la première course, invité à allumer la flamme. La fête pouvait débuter!



**La musique**  
Elle scandait la procession vers l'autel de Zeus, où les athlètes prêtaient serment et allumaient la flamme. Ce musicien utilise une flûte en roseau, l'aulos. Elle servait aussi pour les banquets ou les cérémonies de sacrifices.

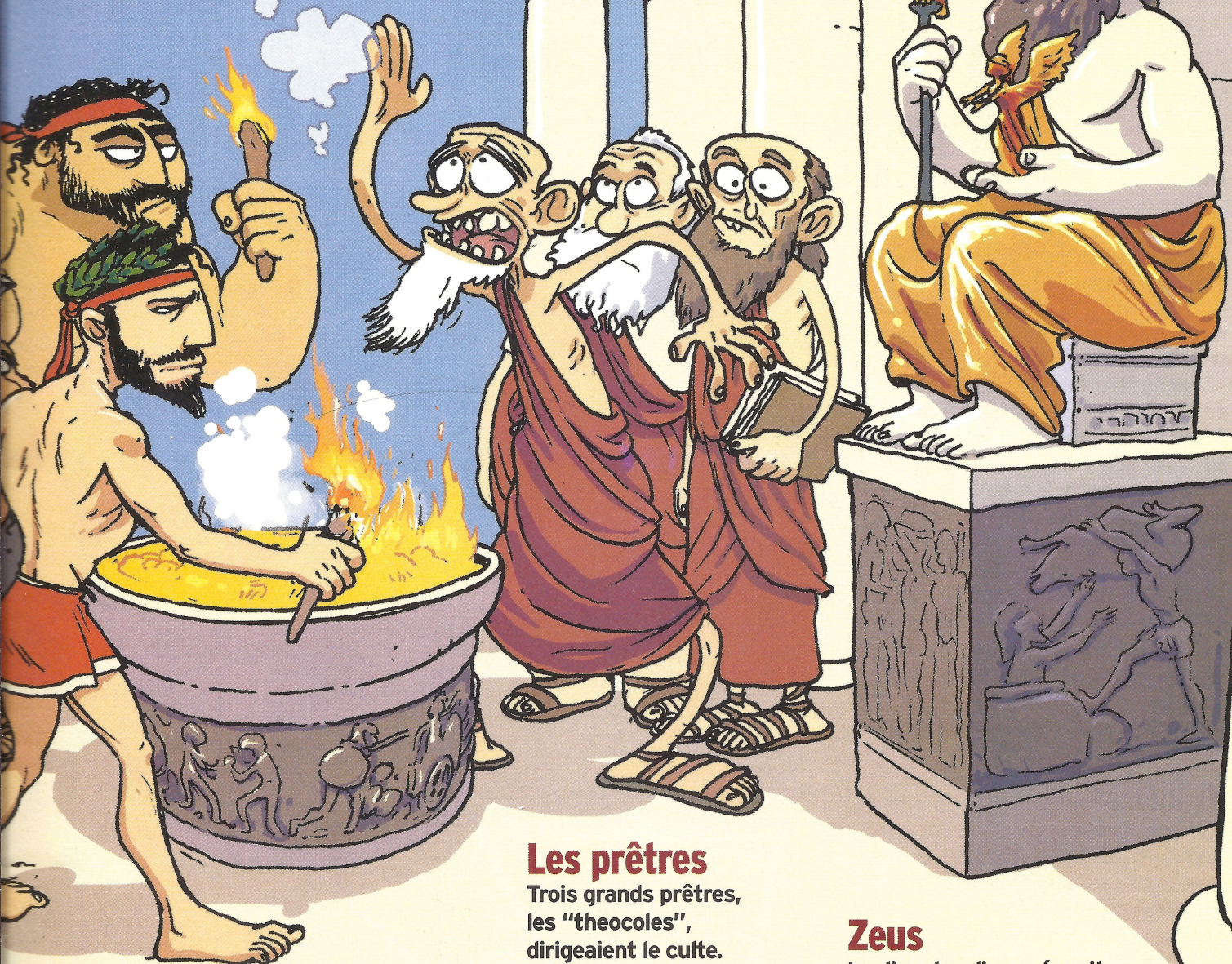


## Un vaste monde

Le monde grec était assez étendu dès le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Outre la Grèce actuelle, il s'étendait sur la côte de la Turquie d'aujourd'hui.

La Grèce a eu de nombreuses colonies : sud de la Gaule et de l'Italie, Sicile, Illyrie (actuelles Bosnie, Croatie, Slovénie), Thrace (Bulgarie), Colchide et Tauride (au bord de la mer Noire), Cyrénaïque (Libye), Egypte...

# és!



### Les athlètes

Il n'y avait que des hommes (lire p. 15). Tous étaient libres, par opposition aux esclaves, alors très répandus. Ils ne devaient pas avoir de dettes, ni avoir commis de crime.

### Les prêtres

Trois grands prêtres, les "theocoles", dirigeaient le culte. Ils étaient assistés des "spondophores", qui allaient de ville en ville annoncer la trêve et inviter les pèlerins à assister aux Jeux.

### Zeus

Le dieu des dieux régnait sur les éléments. Il avait le pouvoir de décider d'un vainqueur en l'aidant avec le vent, la foudre... A Olympie, son temple abritait une statue de 12 m de haut qui figurait parmi les Sept Merveilles du monde antique.

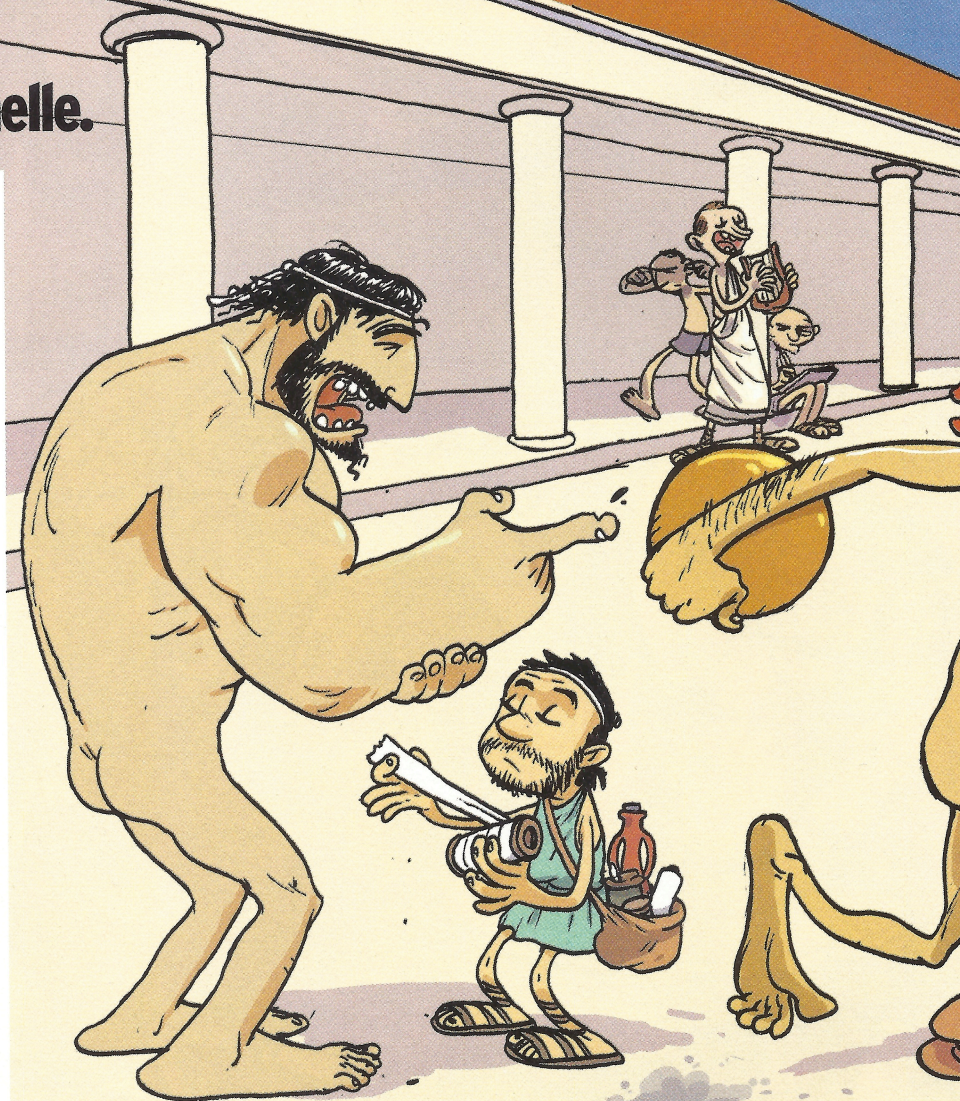
# Candidats à la gloire

**A Olympie, les Jeux n'avaient rien d'un... jeu! Seul le vainqueur était promis à la richesse et à la célébrité éternelle.**

**A**ux Jeux, "l'important, c'est de participer". En créant cette célèbre formule, Pierre de Coubertin, le Français qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, remit les Jeux au goût du jour, n'a pas dû s'inspirer des Grecs anciens. Car seule comptait la victoire à Olympie! Il n'y avait pas plus de podium que de prix du fair-play. N'était honoré que celui que Zeus jugeait digne de recevoir la couronne d'olivier du vainqueur.

**Cette couronne, c'était le ticket pour la gloire.** Elle plaçait le champion de son vivant au rang des dieux et, au-delà de sa mort, lui assurait la célébrité. Grâce aux poètes et aux sculpteurs qui les ont célébrés, on connaît plus de cent triomphateurs d'Olympie : Milon de Crotone, six fois champion en lutte, le général athénien Alcibiade, deux fois vainqueur du "quadrigé", la course de char à quatre chevaux, ou Léonidas de Rhodes, qui gagna trois courses (stade, double stade et course en armes) sur quatre Jeux, soit douze couronnes!

**Mais qui étaient ces dieux du stade?** Souvent soldats, ils mettaient à profit les périodes de paix pour participer aux autres grands jeux grecs, à Delphes, Corinthe ou Némée, ou à des épreuves locales. Pas des athlètes professionnels, donc, mais des sportifs bien entraînés quand même. Et s'ils étaient vainqueurs à Olympie, leur cité savait se montrer plutôt généreuse avec eux. Sparte, qui a collectionné les titres au cours des deux premiers siècles, leur proposait une belle promotion dans l'armée. Athènes, par la suite, préféra leur offrir une fortune ainsi que le repas quotidien à vie. Bref, ça valait quand même le coup de souffrir à l'entraînement.



## Des athlètes tout nus!

La légende raconte qu'en 720 av. J.-C., un athlète avait remporté sa course après avoir perdu son pagne. Suite à ce signe des dieux, les Grecs adoptèrent la nudité. Vouant un culte au corps, ils l'ont conservée pour des raisons esthétiques.

## La Star Ac du sport

Trente jours avant les Jeux, les athlètes étaient réunis et s'entraînaient sous le regard des "hellanodices", des juges qui pouvaient les éliminer s'ils les trouvaient à court de forme! Leur régime était strict : bouillie de froment, pain d'orge, noix, figues et fromage frais.

## Les lancers

Le javelot était équipé d'un propulseur, une lanière de cuir avec une boucle où l'on mettait deux doigts. Il stabilisait l'engin et lui faisait gagner en distance. Le disque, quant à lui, était en bronze ou en pierre et pesait 4 kg (2 fois plus que le disque actuel). Le lanceur effectuait son jet sans prendre d'élan.

## Les sports de combat

Epreuve reine, la lutte visait à projeter l'adversaire au sol. Le pugilat était une boxe avec des lanières de cuir en guise de gants. Le combat s'achevait par K.-O. ou abandon. Plus violent encore, le pancrace, ancêtre du kick-boxing. Seules interdictions : mettre les doigts dans les yeux de son adversaire ou le mordre!

## Le saut en longueur

Il n'avait rien à voir avec la technique actuelle. Le sauteur faisait cinq bonds successifs à pieds joints et sans course d'élan, avec des haltères pour faire contrepoids. Les meilleurs atteignaient 16 m. Les sauts étaient scandés par un flûtiste.

## Les courses

Stade (192 m), double stade ("diaulos"), course longue (7 ou 14 stades) et course en armes (avec casque et bouclier) se couraient pieds nus. Des courses de chars et de chevaux existaient aussi. Le vainqueur n'était pas le cavalier mais le propriétaire de l'attelage ou des chevaux.



## La tête et les jambes

Les Jeux proposaient aussi des épreuves artistiques : chant choral ou musique instrumentale (à la lyre notamment). De fait, l'entraînement était pensé pour le corps et l'esprit. Et des artistes venaient déclamer ou jouer des œuvres pour les athlètes.

## Mille ans de scandales

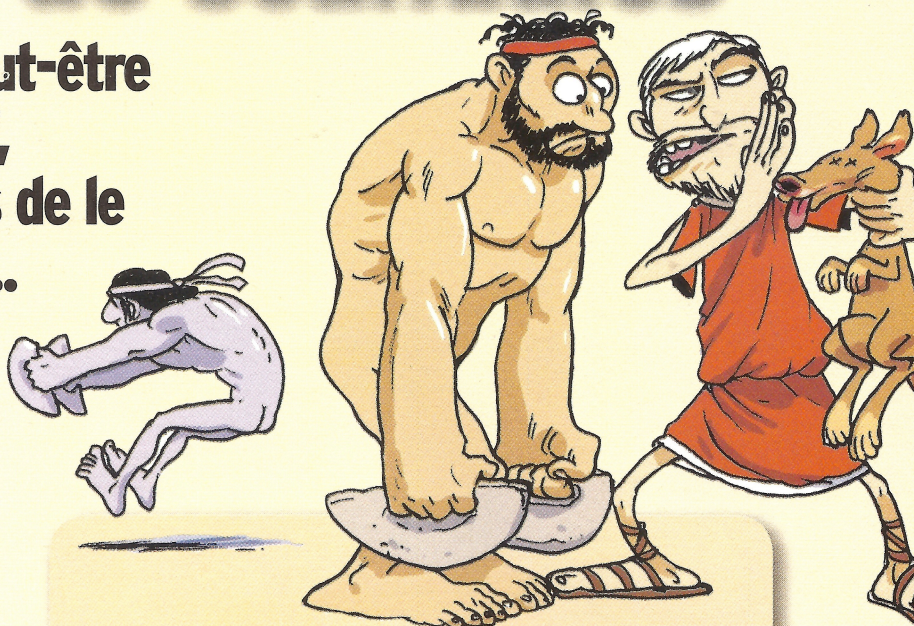
**La Grèce antique a peut-être inventé l'esprit sportif, mais aussi les moyens de le détourner! La preuve...**

### **P**ourquoi les Grecs ont-ils organisé des épreuves sportives à Olympie?

Plusieurs légendes nous content la naissance des Jeux, à une époque si ancienne qu'on ne saura jamais le fin mot de l'histoire. Toutefois, l'une de ces légendes, très crédible, raconte que cette aventure débuta par un cas de tricherie de la part de Pélops, qui a pourtant droit à son monument à côté du temple de Zeus.

**Pélops aurait grugé le roi Oenomaos, qui régnait sur la région** et avait décidé d'offrir sa fille à quiconque le battrait à la course de chars. Mais Oenomaos était lui-même tricheur, car ses chevaux étaient imbattables. Pelops soudoya alors le charron du roi pour qu'il retire un boulon du char. Ce dernier fut détruit pendant la course, et Oenomaos tué. Pelops épousa sa belle, noya le charron (pour ne pas le payer!), régna et fonda des Jeux à Olympie pour remercier les dieux et se purifier du meurtre de son beau-père. Avec un acte fondateur pareil, pas étonnant que les Jeux antiques, malgré leur beauté, aient été entachés de nombreux scandales qui rappellent notre époque (lis ci-contre).

**Les sanctions étaient pourtant bien différentes.** Les concurrents pris en flagrant délit étaient sévèrement punis et suspendus. Mais le pire, c'était le déshonneur. Les coupables devaient payer une amende servant à financer la construction d'une statue sous laquelle étaient inscrits leur nom et leur faute. Ensuite, les statues étaient placées dans le couloir menant au stade, sous les yeux des autres athlètes, histoire de les dissuader de les imiter. Et si on s'inspirait de cette idée aujourd'hui?



### **Dopés à la... viande!**

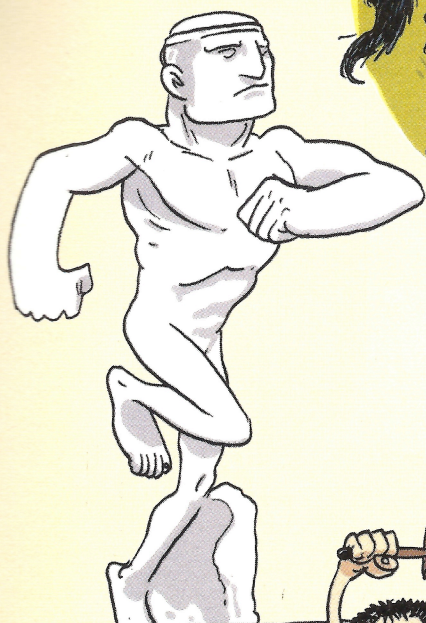
A Olympie, les athlètes étaient tenus à un régime strict. Malgré tout, ils prenaient en cachette non pas de l'EPO, mais des préparations à base de viande, de sang ou de plantes, censées renforcer les muscles. Les sauteurs privilégiaient la chèvre, les boxeurs et les lanceurs le taureau, et les lutteurs le porc.



### **Ruineuse corruption**

Le pentathlon associe le disque, le javelot, le saut, la course et la lutte. Le champion démontre ainsi qu'il est le plus complet. En 332, l'Athénien Callippos avait trouvé une autre façon de bâtir sa gloire. Il achetait ses rivaux pour qu'ils le laissent

gagner. La triche repérée, Callippos dut payer une lourde amende... mais il n'avait plus les moyens! Selon le règlement, sa cité devait alors payer pour lui. Mais Athènes refusa, et tous ses représentants se trouvèrent exclus des Jeux.



## Interdit aux femmes

En Grèce, les femmes étaient cantonnées au foyer. Et à Olympie, leur présence (sauf les très jeunes filles) était passible de mort! En 404 av. J.-C., Kallipateira, fille d'un grand boxeur de Rhodes, transgressa la règle.

Elle se déguisa en homme et se fit passer pour l'entraîneur de son fils, qui concourait lui aussi. Mais la supercherie fut découverte. Seul le prestige de sa famille lui évita la mort.

## Athlètes mercenaires

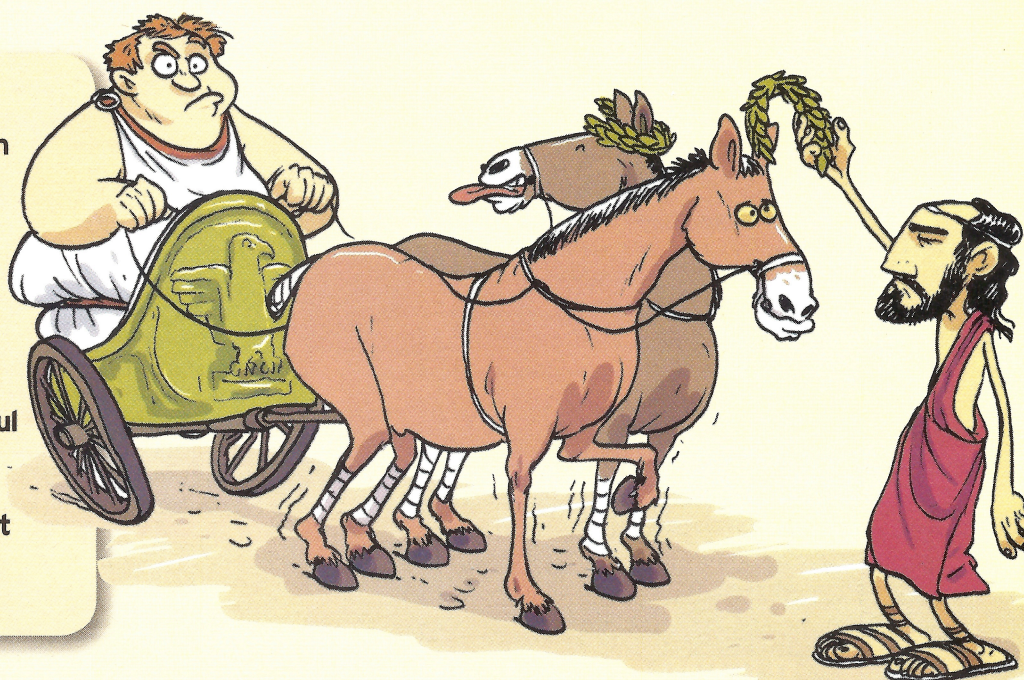
Au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les cités n'hésitent pas à offrir des fortunes aux athlètes qui assurent leur renom. Du coup, les transferts d'athlètes d'une cité à l'autre se généralisent. Ce qui provoque la colère des citoyens, qui vivent ces retournements comme des trahisons.

Un cas célèbre : le Crétois Sotades remporte la course du double stade en 384. Après ce triomphe, il s'engage avec Ephèse, dont il défend les couleurs lors des Jeux suivants, au grand désarroi des Crétois...



## Rayé des palmarès

L'avènement de l'empire romain marque la décadence des jeux grecs, récupéré à des fins personnelles et remplacés par les jeux du cirque. Ainsi, en 67, Néron participe au quadriges à Olympie et devient champion olympique... Mais l'empereur romain participe seul à l'épreuve avec un attelage de 10 chevaux! Sa victoire fut annulée. Les Jeux disparaîtront en 394 après J.-C., avant leur refondation au XIX<sup>e</sup> siècle.



## Pour aller plus loin



### Ce que l'on doit aux Grecs

La civilisation grecque antique ne nous a pas seulement légué les J.O. Voici le tiércé des plus beaux cadeaux qu'elle nous a offerts.

#### 1- La démocratie

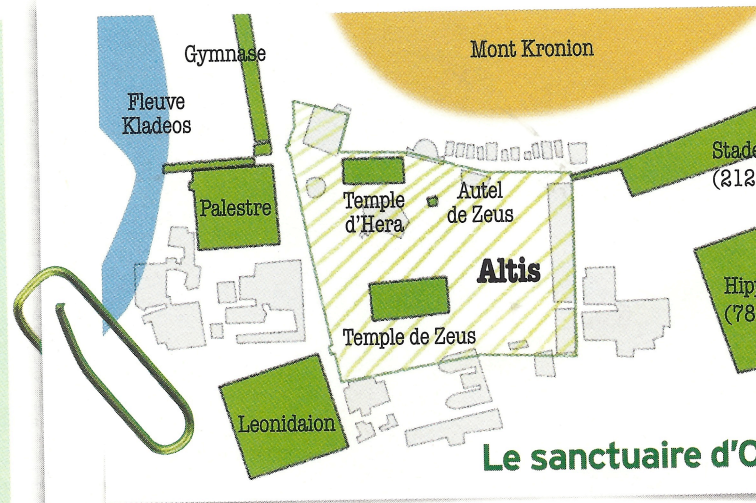
La démocratie, "gouvernement par et pour le peuple", est née à Athènes, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Elle s'organisait autour de l'Ecclésiá, une assemblée où les représentants des citoyens discutaient et votaient les lois. La démocratie n'était pas complète, car une forte proportion de la population en était exclue. On estime ainsi que seulement 40 000 des 250 000 habitants de l'Attique, la région d'Athènes, étaient "citoyens". Pour accéder à la citoyenneté, il fallait être de sexe masculin, libre (non-esclave), avoir plus de 20 ans et avoir des parents athéniens.

#### 2- Le théâtre

Les représentations se déroulaient en plein jour dans des théâtres à ciel ouvert. Elles donnaient lieu à des compétitions lors de grandes fêtes données en l'honneur du dieu Dionysos. Les pièces répondaient à des règles de structure et de longueur précises, elles comprenaient des chants où le chœur exprimait la joie (dans les comédies) ou la douleur (dans les tragédies). Cette partie lyrique diminuait peu à peu au profit des dialogues. Plusieurs auteurs grecs demeurent parmi les plus grands de tous les temps : Sophocle, Eschyle, Euripide ou Aristophane.

#### 3- L'architecture

Avec la réalisation du Parthénon, sur l'Acropole d'Athènes, le style grec fut à son apogée au milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et demeura le modèle occidental jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, de sorte qu'il reste très visible dans nos villes. Les édifices en marbre, une pierre dure qui permet de soigner les détails, étaient décorés de couleurs vives et de sculptures. Ils étaient bâtis en respectant des règles de proportions et de forme selon trois "ordres" (dorique, ionique et corinthien) qui ne devaient jamais être mélangés.



L'Altis (200 m de long et 175 m de large) est un lieu sacré qu'il est interdit de franchir en armes. Pour l'entraînement, le Gymnase, piste de 220 m, servait

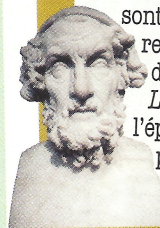
aux coureurs et lanceurs, et la Palestre, cour de 66 m de côté, aux sauteurs et lutteurs. Le Leonidaion servait de dortoir pour loger officiels et athlètes.

### Au Panthéon des Grecs

Ils sont fous, ces Romains! s'exclame souvent Astérix. Et ils sont forts, ces Grecs! pourrait-il ajouter.

#### Littérature : Homère (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

Il aurait vécu au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et demeure le premier poète dont les œuvres nous sont parvenues. *L'Illiade*, qui relate des épisodes de la guerre de Troie, et *L'Odyssée*, qui conte l'épopée d'Ulysse, figurent parmi les chefs-d'œuvre de la littérature.



RUE DES ARCHIVES

#### Astronomie : Thalès (VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

Précurseur en astronomie, philosophie et géométrie, il distingua les planètes parmi les astres, élabora une savante théorie de l'univers, calcula la hauteur de la grande pyramide d'Égypte... Son théorème sur les triangles est étudié en

RUE DES ARCHIVES

#### Politique : Périclès (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

A la fois stratège militaire et homme politique, ce noble athénien eut tant d'influence que son époque est appelée le "siècle de Périclès". Il fit construire les grands édifices d'Athènes, il étendit l'influence de la cité et joua un grand rôle pour installer la démocratie athénienne.



RUE DES ARCHIVES

#### Histoire : Hérodote (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

On le considère comme l'inventeur de l'histoire et du reportage. Son œuvre, *L'Enquête*, est le premier grand texte en prose. Sur neuf livres, il raconte l'histoire des Grecs depuis les origines. Il se fit connaître en lisant ses textes à Olympie.

